

Plein pâturage Fauches en zone basse et moyenne et haute

Les bulletins "Pousse de l'herbe" se poursuivent pour l'année 2024. Chaque semaine, la Chambre d'agriculture présente l'évolution de la pousse de l'herbe de 13 stations météorologiques du département en utilisant la méthode des "sommages de températures" de l'INRAE. L'objectif est d'apporter une idée sur le stade physiologique des prairies afin d'adapter les pratiques.

Repérer les stades-clés des prairies


Les sommages de températures permettent de repérer les stades importants de la pousse de l'herbe telles que : le départ en végétation, l'épi à 5 cm du sol, l'épiaison et la floraison. A chaque stade correspond une pratique de l'éleveur. Ainsi, dans l'idéal, le départ en végétation devrait correspondre à la mise à l'herbe des animaux, le stade épi 5 cm à la fin du déprimage, le début de l'épiaison aux premières coupes précoces telles que l'ensilage ou l'enrubannage (tableau 1)...

Grâce aux sommages de températures, il est donc possible d'alerter les éleveurs sur les dates importantes de gestion de l'herbe. L'intérêt de cette méthode est de pouvoir s'adapter aux conditions spécifiques de chaque année (plus ou moins précoce ou tardive) et aux différences de précocité liées à l'altitude, plutôt que de se baser systématiquement sur des dates figées.

Rappel méthodologique

Calcul des sommages de températures

Pour l'herbe, une somme de températures (exprimée en degrés-jours) se calcule en additionnant les moyennes quotidiennes à partir du 1^{er} février, avec un minimum de 0°C et un maximum de 18°C. Ces moyennes sont établies à partir des minima et maxima relevés par la station météorologique locale.



Type de prairie	Stade de la prairie	Départ en végétation	Epi à 5 cm du sol	Début épiaison	Pleine épiaison	Pleine Floraison
	Pratique (à l'optimum)	Mise à l'herbe	Fin déprimage	Ensilage Enrubannage	Foin précoce	Foin tardif
Type de prairie	Prairie temporaire fertile et précoce	250° jour	500° jour	750° jour	1000° jour	1200° jour
	Prairie permanente fertile et précoce	300° jour	500° jour	900° jour	1100° jour	1300° jour
	Prairie permanente de fertilité moyenne	400° jour	800° jour	1000° jour	1100° jour	1600° jour
	Prairie permanente peu fertile	500° jour	1000° jour	/	/	/

Tableau 1 : Correspondance, pour les différents types de prairie, entre les sommages de températures, les stades de pousse de l'herbe et les pratiques optimales d'exploitation

Tableau 2 : Situation au 28 avril 2024

Station météo	Altitude (m)	Somme de T°C au 28 avril 2024	Somme de T°C au 28 avril 2023	Moyenne des sommes de T°C au 28 avril depuis 10 ans (sauf Alpuech 8 ans)	Cumul des pluies des 10 derniers jours (en mm)
Alpuech	1 107	505	440	431	51
Brusque	858	711	688	-	76
Canet de Salars	860	618	566	565	24
Colombières	647	776	737	-	29
Cornus	718	670	553	-	50
Durenque	812	670	622	-	24
Huparlac	860	636	602	581	38
Lacroix Barrez	748	728	686	669	84
Millau (Soulobres)	715	757	705	689	11
Montlaur	370	869	751	762	13
Peux et Couffouleux	830	703	665	-	50
St Côme d'Olt	380	887	785	-	33
Salles la Source	578	759	655	677	25
Villefranche de Rouergue	333	898	786	808	53

Encore de la pluie pour la semaine, des repousses favorisées ou des chantiers de récoltes reportés

Le froid et la pluie de la semaine dernière ont davantage ralenti l'avance de l'année. Au 28 avril, on observe 5 jours d'avance en moyenne sur le département par rapport à 2023 et 7 jours d'avance par rapport à la moyenne des 10 dernières années.

Cette semaine s'annonce pluvieuse avec des températures plus douces et quelques matinées fraîches.

Au niveau des réserves en eau des sols, les dernières pluies ont permis de remplir la RFU (Réserve Facilement Utilisable), cependant des disparités sont présentes suivant les secteurs. A Millau, Montlaur, Saint Côme d'Olt, Salles la Source et Villefranche de Rouergue, sur les sols superficiels à peu profonds (30 mm RFU + 15 mm RS et 50 mm RFU + 25 mm), les réserves de survie sont quasiment vides, les dernières pluies permettent de re remplir la RFU et de satisfaire le besoin des plantes en eau. Il faut espérer que les pluies de la semaine permettront de couvrir les besoins en eau et de remplir la RFU et la RS. Pour les autres secteurs, les pluies ont globalement rempli la RFU et les RS sont à moitié pleines ou pleines.

Fauches et plein pâturage

En zones basses (<500 m), les 900°j approchent. On approche la plein épiaison des prairies fertiles et précoces. Dès que les conditions le permettent, il faut finir les ensilages ou enrubannages y compris des méteils (voir encadré ci-contre). Les foins précoces pourront commencer d'ici 10 à 15 jours sur les prairies les plus précoces. Les prairies permanentes sont au début épiaison, pour un compromis entre quantité et qualité l'ensilage ou l'enrubannage peuvent être effectués dès que possible.

Fauche des méteils

A noter, que les méteils à vocation ensilage riches en légumineuses se récoltent un peu plus tard que les prairies précoces. Il faut un cumul autour de 950°C pour atteindre la floraison des pois. C'est un bon repère pour déclencher les premières fauches.

Au pâturage, suivant les repousses des parcelles, l'ingestion maximale à l'herbe peut être plus ou moins maintenue.

Dans les zones moyennes (entre 500 et 800 m) on est aux 750°j ou plus.

Les prairies fertiles et précoces sont du début épiaison. Dès que les conditions le permettent, il faut ensiler ou enrubanner pour avoir un bon compromis entre quantité et qualité. Au pâturage, **ingestion maximale à l'herbe** sur des cycles de 20 jours. Retirer le(s) paddock(s) en trop du circuit de pâturage et les faucher.

Dans les zones de haute altitude (entre 800 et 1 000 m, Cornus y compris), les 700°j sont atteints ou vont être atteints dans la semaine.

Les prairies fertiles et précoces s'approchent du début épiaison. Dès que les conditions le permettent, il faut ensiler ou enrubanner pour avoir un bon compromis entre quantité et qualité. Au pâturage, **pression maximale** pour consommer les ébauches d'épis ! Augmenter l'ingestion des animaux à l'herbe en diminuant la distribution et en jouant sur le temps de sortie et/ou le nombre d'animaux au pâturage. Prévoir un tour de l'ordre de 20 jours sur la sole minimale de pâturage.

Dans les zones de très haute altitude (> 1 000 m), les 500°j sont dépassés. C'est la fin du déprimage. Il faut impérativement sortir les animaux des parcelles des fauches et tourner exclusivement sur la sole de pâture. Au pâturage, on doit s'approcher de la fin du premier tour et la pression de **pâturage doit être maximale** afin de limiter les refus par la suite. L'objectif est d'étêter* les graminées des parcelles de pâture pour rester sur des repousses feuillues.

**couper les ébauches d'épis qui commencent à monter pour rester sur des repousses feuillues.*

Tableau 3 : Synthèse en fonction de l'altitude et du type de prairie

	Basse altitude (<500 m)	Moyenne altitude (entre 500 et 800 m)	Haute altitude (entre 800 et 1 000 m)	Très haute altitude (>1 000 m)
Prairie temporaire fertile et précoce	Ensilage enrubannage	Ensilage enrubannage	Ensilage enrubannage	Fin du déprimage*
Prairie permanente fertile et précoce			Pâturage	
Prairie permanente de fertilité moyenne	Pâturage	Pâturage		Pâturage
Prairie permanente peu fertile			Pâturage	

*pâturage des parcelles prévues pour la fauche

Réussir son ensilage et son enrubannage

Rechercher un taux de matière sèche > 30 % pour l'ensilage et > 50 % pour l'enrubannage pour limiter les pertes par les jus pour l'ensilage et avoir une meilleure conservation pour l'enrubannage (tableau 4).

Tableau 4 : Estimation manuelle de la teneur en matière sèche du fourrage

Que se passe-t-il en exerçant une pression/une torsion d'une poignée de fourrage	Taux de matière sèche correspondant (en %)	Récolte en
Du jus s'écoule (mince filet à forte pression)	25	Ensilage
Mains mouillées + quelques gouttes	30	
Mains un peu humides + pas d'écoulement	40	Enrubannage
Fourrage souple et mat comme le foin	50	

Respecter une hauteur de fauche d'au moins 7-8 cm pour ne pas pénaliser la repousse !

Les avantages d'une hauteur de fauche de 7-8 cm :

- Une repousse plus rapide
- Une meilleure valeur alimentaire du fourrage (faucher plus ras c'est récolter plus de tiges avec peu de valeur)
- Une meilleure ventilation du fourrage (le fourrage n'est pas plaqué directement au sol, la circulation de l'air est facilitée)
- Une reprise de terre et de cailloux diminuée
- Moins de risques de casse du matériel de fauche et de récolte

Ce bulletin a été rédigé avec l'appui du CASDAR (ministère de l'Agriculture). Pour le recevoir directement par mail, il suffit d'envoyer une demande à l'adresse suivante : poussedelherbe@aveyron.chambagri.fr

**Sandra Frayssinhes,
Conseillère agronomie fourrage,
Chambre d'agriculture de l'Aveyron**